



a>5

MAKET->
STUDIO FANCH

CONNAIS TON ENNEMI

Vigipirate à Kourou : le centre spatial sous haute surveillance

Les rondes ont été doublées à l'approche du Centre spatial de Guyane (CSG), à l'ouest de Cayenne, après l'attentat contre le RER du 3 décembre dernier. Menace niveau 1. Les portails sont systématiquement fermés et des « casse-vitesse » jaunes et noirs ont été dressés à l'attention des installations militaires de l'aéroport de Rochambeau.

La montée en puissance du dispositif reste pourtant discrète. Le véritable tournant en matière de sécurité, dans ce périmètre hautement stratégique pour la France et l'union européenne, remonte à la vague d'attentats qui avait ensanglanté Paris en décembre 1986. Les responsables de la sécurité du CSG ont alors tiré les enseignements de ces attentats pour dissuader toute action terroriste. Sept mois plus tard, Jacques Chirac, alors premier ministre, dont le gouvernement amis en place le dispositif anti-terroriste en métropole, visite le CSG. Il s'étonne de découvrir que la route nationale 1 passe à moins de deux Km du pas de tir des fusées Ariane et n'est fermée à la circulation que quelques jours avant les lancements. « C'est le grand tournant en matière de sécurité. A partir de là, on a vraiment pris en compte la protection extérieure du site. » déclare le colonel Charles Beaudru, commandant des forces aériennes en Guyane. Un système de détection radar est mis en place quelques mois plus tard. En 1988, une zone d'interdiction de vol est instaurée au dessus du CSG et un escadron d'hélicoptères (EHOM en Guyane) crée un an plus tard : deux Fennec armés en permanence d'un canon de 20 mm et deux Puma.

Quatre niveaux d'alerte

Ces moyens aériens s'ajoutent au dispositif terrestre. Au total, plus de 1.500 hommes sont actuellement chargés d'assurer la protection extérieure du site de Kourou : 800 à 900 légionnaires du 3ème régiment étranger d'infanterie, 185 aviateurs et environ 600 gendarmes.

« La menace n'est pas seulement d'ordre militaire, note un officier supérieur. Il nous faut de plus en plus tenir compte de la dimension économique. »

Quatre niveaux d'alerte sont définis en fonction de la situation locale, de l'environnement international ou de la nature des clients satellites.

Niveau 1 : situation normale.

Niveau 2/1 : désordre dans le département sans action violente.

Niveau 2/2 : troubles graves avec actions violentes.

Niveau 3 : risque d'actions armées

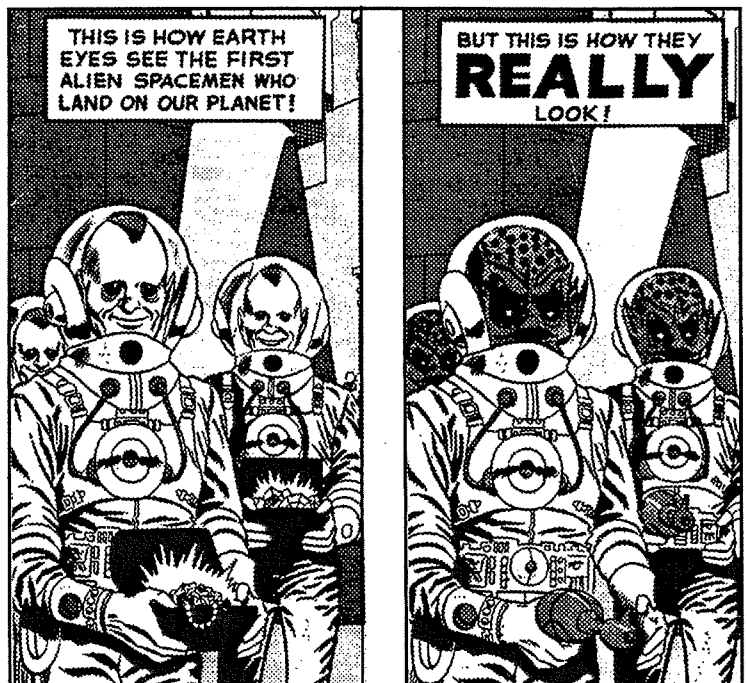
Lors des manifestations lycéennes de novembre, les forces avaient été mise en alerte N 2\1. Le général Emile Sabbath commande l'ensemble des forces armées en Guyane : « La menace est diffuse dit il. En cas d'agitation sociale. La tentation est forte d'aller manifester à Kourou ou de bloquer l'accès au CSG, pour se faire entendre. »

L'aéro-club civil de Kourou, installé avant l'instauration de la zone d'interdiction de vol, a été maintenu à une dizaine de kilomètres des pas de tir. Quatre avions de tourisme, dûment répertoriés y sont actuellement stationnés. (AFP)

Ariane - Longue Marche

La Chine et la France ont paraphé à Pekin un accord-cadre de coopération en matière spatiale, en présence du ministre français des postes, des télécommunications et de l'espace, François Fillon, et du président de la commission d'Etat aux sciences et technologies, Song Jian.

M. Fillon a d'autre part réaffirmé la volonté de Paris de parvenir, au cours des trois prochains mois, à un accord de principe prévoyant la possibilité de remplacement entre les lanceurs chinois Longue Marche et européen Ariane en cas de défaillance de l'un d'entre eux. L'accord-cadre, dont la signature définitive se déroulera à l'occasion de la visite de Jacques Chirac en Chine à la mi-mai, « pose les bases d'un véritable partenariat stratégique entre la France, l'Europe et la Chine », a déclaré M. Fillon. Le document, qu'il n'a pas été possible de consulter, ouvre les portes à un transfert de technologie spatiale dans des domaines qui incluent celui des vols habités. « Song Jian s'est montré très ouvert à une coopération approfondie dans le domaine spatial ». D'autres projets sont en cours. (AFP)



Piratez les ondes de la NASA

A cause d'un programme spécial, tous les astronautes canadiens et américains possèdent leur licence de radio amateur. La NASA en collaboration avec l'ARRL (American Relay Radio League) a mis sur pied le projet Shuttle Amateur Radio Experiment (SAREX). Les participants à ce projet (et les autres maintenant) peuvent parler avec les astronautes qui sont dans l'espace sur la fréquence du 2M (VHF)... (La tribune de Québec)

L'IMPERATIF EXTRA-TERRESTRE



Interview de Ewen Chardronnet (AAA-Rosko) pour ELECTRIC SKIZOO magazine (Edimbourg)

ELECTRIC SKIZOO: L'AAA est elle une plaisanterie ?

Ewen CHARDRONNET : Non, parfois les personnes qui en rient le plus sont celles qui prennent la chose le plus au sérieux.

L'AAA cherche-t-elle à s'exposer dans les médias, ou leur approbation ? Les médias sont-ils des alliés courants ou des outils pour vous, ou bien voulez vous les désorienter ? Avez vous peur d'être manipulés par les médias ?

Pour le moment en France, les différents groupes de l'AAA ne se sont pas confrontés aux médias. L'AAA-Rosko existe depuis le 1er Janvier 1996. Nous avons trouvé dans les publications de l'Inner City AAA des relations avec les activités que nous pratiquions déjà. C'est ce qui nous a motivé pour lancer notre programme spatial. Nous contribuons au développement du plan sur cinq ans qui vise à établir pour l'an 2000 un réseau de groupes autonomes qui se consacrent à leur propre programme spatial. Je sais que l'Inner City et la Raido-AAA interviennent régulièrement dans les médias. De notre côté nous nous y préparons avec sérénité.

Y a-t-il une rivalité entre les différents groupes de l'AAA pour être les premiers dans l'Espace - si oui, est ce que ce sera vous ?

Il n'y a pas et il n'y aura jamais de rivalité entre les groupes de l'AAA. Nous sommes loin de ce rapport archaïque de compétition entre les programmes spatiaux gouvernementaux qui ne sont que questions scientifiques, commerciales et militaires. La civilisation terrestre voudrait être limitée à sa surface à deux dimensions, alors que depuis que l'homme est allé sur la Lune nous aurions pu donner à l'activité humaine une troisième dimension. De toute façon, je pense personnellement être déjà parti dans différentes situations. Si les conditions sont réunies - site, situation et psychologie - on peut aisément se libérer de la gravité. Le plus dur c'est de revenir. Une bonne méthode en extérieur est de s'allonger sur le sol les bras en croix, de sentir les rythmes du magma, et de se laisser entrer dans la tridimensionnalité. Ce n'est pas abstrait de ne pas se sentir attaché à un corps stationnaire ou à un lieu particulier de l'Univers.

Est-ce que l'espace est la prochaine étape dans l'évolution pour le genre humain - quel est l'impetus requis pour se libérer de la Terre ?

Le concept de voyage autonome dans l'Espace porte avec lui un impact énorme, parce qu'il défie l'homme sur pratiquement tous les fronts de son existence spirituelle et physique. Je pense que cela peut refléter le plus haut degré d'indépendance et d'agilité de l'esprit humain. C'est vous qui voyez.

Qui voudriez vous le plus voir impliqué dans l'AAA ?

Le type du « lancé de nain », le seul en France à qui l'on empêche de quitter la gravité.

Est-ce que vous avez une position envers les extra-terrestres, les OVNIS, etc... ? Que feriez vous si vous en rencontriez un ? (Je veux dire, le gouvernement des USA a une série de lois qui préconise ce que devrait faire chaque citoyen en cas d'invasion alien - leur offrir un Coke (TM) ou quelque chose comme ça...) ?

Je pense que je lui offrirai un bon café cognac, accompagné d'un gros joint de hachich marocain, je lui ferai écouter quelques disques de ma sélection pour rave dans l'espace et nous discuterions des galaxies elliptiques et des galaxies spirales... Quelque chose comme ça.

Est-ce que un programme spatial autonome requiert un changement de conditions sociales sur Terre pour réussir ? (Une augmentation des allocations peut-être...)

Bien évidemment pour entrer dans la tridimensionnalité, un changement radical des conditions de vie sur Terre est nécessaire. On a bien vite oublié la présentation à grand spectacle dans les années 70 des technologies spatiales au profit de l'exploitation commerciale satellitaire. Il y a longtemps que le temps de travail devrait être réduit massivement. Au lieu de cela on cultive des enclaves comme le chômage. A l'AAA nous sommes fidèles à notre point de vue sur la répartition des richesses et le zéro-travail comme étant des éléments favorisant l'autonomie astronautique.

Que pensez vous du programme spatial de la NASA - sont-ils davantage dans l'Espace que vous ?

La NASA n'existe que depuis 1958 et je ne vois pas en quoi elle pourrait être toute puissante dans le domaine de l'exploration spatiale. Malgré les budgets colossaux qui lui sont attribués, on peut estimer qu'il n'y a pas eu de progrès conséquent en matière d'exploration spatiale depuis 20 ans, ni de progrès depuis 10 ans sur les conditions de vie dans l'espace.

Les différents groupes semblent adopter des stratégies très variées pour partir dans l'espace - est-ce une tactique consciente, ou êtes vous juste désorganisé ?

L'AAA oriente ses activités dans plusieurs directions à la fois. Ce qui peut sembler être de la désorganisation entre plutôt dans une tactique consciente. Notre espace est multidimensionnel. Rien ne doit nous effrayer. Notre synergie est totale et elliptique.

Pensez vous qu'il y a une possibilité de hiérarchie qui pourrait se développer entre les groupes - ou une idéologie corporatiste ? Est ce que cela vous inquiète ?

C'est vrai que c'est une question préoccupante. Les différents groupes doivent être parfaitement autonomes. Certains astronautes autonomes défendent le mode insurrectionnel pour développer le voyage spatial indépendant. Ainsi on peut imaginer s'introduire passager clandestin dans un vol spatial ou carrément en détourner la direction. Nous avons beaucoup travaillé ces derniers temps sur la base spatiale de Kourou en Guyane Française. Certains pensent qu'il faut organiser des opérations type « tout-pour -l'échec-du-tir », incluant piratages, sabotages, prises en otages d'éléments techniques et humains divers. Ceci y compris dès le pré-lancement à J-30. Je veux dire, il faut prendre ces choses avec sérieux. La Guyane Française représente une surface qui équivaut à trois fois la Bretagne, essentiellement de la jungle, pour 150 000 habitants environ. Un cinquième des emplois est fourni par le centre spatial de Kourou, leader mondial pour le lancement de satellites malgré le récent échec d'Ariane 5, soit 40% du marché. En novembre, la situation s'est envenimé à Cayenne et à Kourou. Il y a eu 4 nuits d'agitations à l'origine des lycéens. L'Union des Travailleurs Guyannais était en grève y compris au CNES ce qui n'a pas empêché le lancement de deux satellites de télécommunications de la Ligue Arabe et de la Birmanie par la fusée Ariane 4. On ne peut pas plaisanter avec cela. Certains astronautes autonomes ont déjà proposé d'envoyer une mission importante. Personnellement, je suis sceptique sur des orientations à tendance syndicale ou de lobbying. Ce qui m'intéresse, c'est de développer mon propre programme spatial autonome.

Quels sont tes projets pour les mois à venir ?

Continuer de m'entraîner, essayer d'organiser une partie de football à trois côtés. (Décembre 1996).